Les chemins de Saint-Jacques

de Compostelle passent par l'Eure-et-Loir

« *Tous ceux qui l'ont fait sont unanimes ! Ce chemin vivant est une véritable addiction !* » Michel Suchaud et Sylvain Penna, deux Euréliens, en savent quelque chose eux qui, par le passé, ont suivi les 1625 kilomètres de chemins menant de Chartres à Saint-Jacques de Compostelle en Espagne !

Parcourir la voie tracée par les aînés depuis 1200 ans, suivre les anciennes voies romaines ou médiévales, les chemins de grande randonnée plus modernes, se révèle souvent une véritable aventure humaine, une quête de soi et des autres permettant d'ouvrir une parenthèse bénéfique dans le quotidien. « *Et cela, que l'on soit croyant ou laïc* » précise Michel Suchaud, président des Amis de Saint-Jacques d'Eure-et-Loir. « *Ce chemin a une âme, une identité et ses étapes sont d'une grande richesse culturelle.* »

L'habit de pèlerin fait souvent tomber celui des conventions sociales. Le pèlerinage, à pied ou à vélo, voire à dos d'âne parfois, permet de renouer avec des valeurs fondamentales, qu'il s'agisse d'entraide ou de convivialité. En outre, en une discrète mais évidente alchimie, ce pèlerinage qui, à pied, peut durer plus de deux mois et demi entre Notre-Dame de Chartres et Saint-Jacques, permet au voyageur de se transformer ou de se redécouvrir fondamentalement. « *C'est une quête spirituelle au sens large du terme, un chemin d'évolution personnelle* » constate Sylvain Penna, président de la Fédération Française des Associations

des Chemins de Compostelle qui regroupe une quarantaine d'associations locales ou régionales comme celle des « Amis » euréliens.

L'esprit du chemin

C'est pour « *garder l'esprit du chemin* » que s'est créée en 2000 l'association locale qui compte aujourd'hui une cinquantaine d'adhérents. « *Nos missions* », détaille Michel Suchaud : « *Aider les quelque 800 pèlerins qui traversent la centaine de kilomètres de chemins du département. Nous proposons une aide à l'hébergement grâce à 33 familles d'accueil mais aussi à 36 municipalités. Nous donnons un coup de main mais n'organisons pas !* » prévient-il.

L'association, qui s'est aussi fixé pour but de « *retrouver les chemins traditionnels* », assiste également les pèlerins grâce au balisage installé tout au long de la route : la fameuse coquille guide ainsi de loin en loin les pèlerins, dont certains avoisinent les 80 printemps tandis que d'autres, bien plus jeunes, font le voyage à dos de... papa ! En 12 siècles, le pèlerinage jusqu'au tombeau présumé du Saint a évolué. Désormais, outre le bâton, le pèlerin dispose de codes QR contenant de précieuses informations qu'il peut lire grâce à son cellulaire !

L'association se bat aussi pour faire classer le chemin de Compostelle au titre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnées. Enfin, elle permet à ceux qui souhaitent se lancer dans l'aventure de franchir le pas. « *Le pèlerinage est à la portée de toute personne qui n'a pas de problème de santé particulier* » assure Michel Suchaud.

L'une des étapes de ce mythique pèlerinage passe par la cathédrale de Chartres bien sûr, mais aussi par la petite église de Barjouville qui, entre vitraux et statuaire, offre à la vue du voyageur de nombreux symboles jacquaires.

Pour en savoir plus :
http://www.compostelle28.org/

C'est à lire :
On doit à Pierrick Jégorel « Chartres Compostelle », un ouvrage passionnant relatif à l'évolution de ces deux hauts-lieux de pèlerinages. Un livre érudit mais très accessible, publié chez Ella Éditions, qui peut se glisser aisément dans la besace du pèlerin !